Extrait livre « Histoires peu ordinaires à Bordeaux »

Il ne savait plus à quelle heure il avait enfin trouvé le sommeil, mais ce dont il était sûr, quand il refit surface enfin, c'est que le bout de sa nuit avait été particulièrement agité. Il voyait bien le quai, le Bassin à flot, la lumière crue, le dôme étrange, mais le plus étonnant c'est qu'il reconnut aussi, parmi les gens qui gravitaient autour, des conseillers municipaux. Ils étaient nombreux, baissaient la tête comme des enfants que l'on réprimande après une bêtise. Il se souvint que dans le rêve il se frotta les yeux à moment donné et alors… Incroyable ! Oui, oui, LUI aussi était familier, c'est-à-dire l'homme qui les grondait, qui à l'évidence leur adressait des reproches. Il l'entendit même leur dire : « Je l'avais enlevé en 58, et vous l'avez remis, c'était le métro qu'il fallait pour Bordeaux, le métro ! » d'une voix traînante et nasillarde qui ne lui laissa aucun doute sur le personnage…

Dans son rêve, il s'entendait se dire à lui-même : « Incroyable ! mais comment c'est possible une chose pareille.

♦

Il se remit sur pied dans une matinée déjà bien avancée et décida de descendre jusqu'au troquet, près de la rue de New-York, pour avaler un café bien serré mais surtout voir du monde. Le rêve l'avait sonné. Il éprouvait le besoin de reprendre racine dans le réel. Lorsqu'il sortit du bistrot, une bonne demi-heure plus tard, Alfred se sentit apaisé et se surprit même à siffloter. La vie était belle finalement ! Des ouvriers, bien en chair et en os, s'étaient déployés tout au long de la rue Achard qu'il décida de redescendre, comme désireux d'exorciser en quelque sorte le cauchemar nocturne. Il reprit l'angle de la rue du Maroc, fit encore plusieurs pas jusqu'au vieux mur du rêve qu'il reconnut. Naturellement, il n'y avait pas plus de dôme phosphorescent que d'entités venues Dieu sait d'où. Sauf que… il écarquilla ses narines… et dut au moins admettre cette évidence-là : c'était bien la même étrange odeur de sa nuit mystérieuse. Il senti alors ses jambes flageoler et il s'appuya sur une buse de canalisation.

Retrouvant son souffle, il vit alors un homme assis paisiblement au bord du quai qu'il assimila à un pêcheur. Puis, il décida de poursuivre sa route. Mais lorsque l'inconnu prit conscience de sa présence dans son dos celui-ci se retourna.

Alors, Alfred failli se trouver mal. Chaban, le duc d'Aquitaine, qui pourtant était mort et bien mort, lui souriait… (…)